

Etudes de caféiers sauvages endémiques de l'ouest de Madagascar : cas du groupe des *Baracoffea* (Rubiaceae), dans le Parc National Ankarafantsika.

Marie Elodie VAVITSARA ^{1*}, Rickarlos BEZANDRY ¹ et Sylvie Annabel SABATIER ²

¹Faculté des Sciences de Technologies et Environnement (FSTE), Université de Mahajanga, Madagascar.

²Unité Mixte de recherche, Laboratoire BioInformatique des plantes, UMR AMAP CIRAD Montpellier, France.

***Contact auteur:** vavitsara@gmail.com

Dans le contexte actuel d'accélération du changement climatique, l'étude des mécanismes d'adaptation à la sécheresse est primordiale pour la conservation des espèces et en particulier pour l'amélioration des espèces cultivées des caféiers. A Madagascar, la déforestation et les activités anthropiques ont provoqué une forte fragmentation des écosystèmes forestiers naturels. Par conséquent, près de 75% des espèces malgaches de caféiers sont classées vulnérables, menacées ou fortement menacées de disparition selon la liste de l'Union International pour la Conservation de la Nature (UICN). *Baracoffea* (9 espèces endémiques et exclusivement présentes dans les forêts sèches de la côte Ouest), comprend des espèces xérophytiques avec des caractéristiques morphologiques d'adaptation à la sécheresse. Or, ces caféiers, fortement menacés d'extinction, sont absents de la seule collection vivante de caféiers située à Kianjavato (côte Est). Il est donc indispensable de mieux comprendre le développement et la croissance de ces ressources biologiques afin d'anticiper sur leur intérêt potentiel et la mise en place de recommandation pour leur conservation. La méthode d'étude s'agit d'une analyse architecturale, un outil de description permettant de définir la nature, la structure et l'agencement des différentes parties de la plante au cours du temps et de l'espace. Les caféiers ont une croissance plus ou moins continue selon la saisonnalité qui s'effectue nœud par nœud avec une variabilité interspécifique du phyllochrone liée à l'habitat (forêt sèche/forêt humide). Pour *Coffea grevei mahajangensis* du groupe des *Baracoffea*, les fleurs sont terminales sur des rameaux courts. Son architecture correspond à un tronc vertical et plus ou moins sympodiale avec une croissance rythmique, les branches sont plagiotropes et on observe des branches orthotropes ou verticales. Le modèle correspondant est mélangeant le modèle architectural de Roux et Hattims. Pour une conservation de cette espèce, une collection et conservation ex-situ de cette espèce est conseillée, l'une des perspectives de cette recherche.

Mots clés : Architecture, *Coffea grevei mahajangensis*, conservation, espèces xérophytiques, Mahajanga, mode de croissance et développement.